



Rapport de stage

L'environnement de travail

*Juin - Août 2015 _ IKKS
Septembre 2015 _ TEE OF LIFE*

Introduction

Mes stages

J'ai découvert le domaine du graphisme textile lors d'un premier stage en 2013. J'ai tout de suite été séduite par son environnement sensible, ses contraintes culturelles, éthiques, parfois marketing, et sa mise en pratique du travail d'illustrations. J'ai souhaité renouveler cette expérience auprès de nouvelles entreprises de prêt-à-porter. J'ai donc passé 2 mois au sein de l'entreprise IKKS, travaillant aux côtés des graphistes junior fille, puis 1 mois chez un auto-entrepreneur, Hubert de Heaulme, qui a créée sa marque multi-générationnelle et multi-sexe il y a 4 ans, Tee of life. Ce choix de stages ne trouve au premier abord aucun lien direct avec mon projet design. Il y a cependant un point qui m'est apparu comme central lors de ces 3 mois. Ces 2 stages ont tous deux en commun leur domaine de prédilection : l'univers textile. Bien que leur but s'avère le même à différentes échelles, je n'ai cependant pas eu le même fonctionnement ainsi que la même mise en place au travail chez chacun d'eux. Le facteur de cette différence, parfois inconscient, m'est devenu évident avec le recul. Il concerne l'environnement du travail, soit l'ensemble des éléments matériels et humains susceptibles d'influencer les tâches quotidiennes. Cette différence primordiale engage alors différents enjeux, qu'ils soient dûs à la manière de travailler, à l'aspect social, à l'utilisation de l'espace, à la prise d'initiatives ou de l'investissement personnel.

Mon but n'est pas de comparer idiotement l'un et l'autre de mes stages. Ainsi je pense qu'étudier l'environnement de chacun, en les alignant parfois l'un à l'autre me semble un point déterminant concernant la suite de mon étude de projet design. En effet, la mise en place du corps et de l'esprit dans un cadre professionnel, éducatif ou pédagogique, relève aussi de l'appropriation de l'environnement, de son contexte sensible et social. Différents points sont alors à soulever : l'organisation de l'espace, l'accessibilité matérielle et technique, et la connexion sociale.

L'étude de chacun de ces points à étudier me permettra alors de comprendre comment le corps et l'esprit prennent place dans l'espace afin de se préparer à différentes activités et comment s'engage-t-on personnellement et collectivement au travail. Cela peut également me permettre de comprendre de quelle manière et à quel niveau le cadre environnemental influence les comportements et notre façon de travailler. Car l'environnement est un ensemble, qu'il soit matériel, naturel ou humain.

Organisation de l'espace

_ Une atmosphère

IKKS GROUP, émancipé il y a peu du groupe Zannier, est une entreprise de taille intermédiaire spécialisée dans les métiers de l'habillement. Arrivée au pôle Junior fille, j'ai constaté de suite que les graphistes et stylistes pour juniors fille-garçon étaient séparés d'un étage des graphistes et stylistes homme et femme. Cela entraîne d'emblée une communication difficile entre ces secteurs d'âges. D'ailleurs la marque, elle-même, ne crée pas de liens directs en termes de produits entre les adultes et les enfants. Tandis qu'à l'inverse, l'équipe junior garçon et l'équipe junior fille sont installées dans le même espace en différents pôles. Ces derniers sont organisés hiérarchiquement en raison de la particularité de chacun : les stylistes avec les stylistes et leur assistant, de même pour les graphistes. Cet espace est dédié au créa. La constatation à l'entrée est souvent la même : le bruit y est joyeux, l'espace parfois encombré, mais l'atmosphère vivante. Ça et là s'organisent d'immenses planches tendances. Les stylistes y planifient l'ambiance de leur prochaine collection. On trouve des échantillons de matières ou bien de sérigraphies pour un prototype en attente d'être validé, sans oublier une importante garde-robe d'anciens modèles, témoignant de tops ou de flops des saisons précédentes.

Cette organisation de l'espace permet une étroite communication entre graphistes et stylistes pour qui la collaboration est primordiale. Même si cela peut par ailleurs entraîner du bruit, une atmosphère plus intime est créée et limite certains déplacements permettant de gagner du temps. Jugé parfois trop étroit par ses occupants, l'espace créa n'est cloisonné que de portes-vêtements et d'étagères. On peut alors parler de lieu ouvert, lumineux par ses grandes ouvertures. Ni austère, ni nécessairement chaleureux par ses couleurs grises brutes, l'espace bureautique ne ressemble en rien à un bureau administratif classique. Chacun y apporte une touche personnelle donnant toute la singularité du lieu. Rien n'est plus étonnant, ni même la guirlande dansant au plafond sur laquelle nous pouvons lire: « nous sommes à la plage ». Lorsque nous entrons dans ce lieu, nous savons que nous nous y plairons, dès lors que nous acceptons que les livres ne soient pas alignés et les crayons rangés dans les trousse.

Lors de mon arrivée chez Tee of life, j'ai constaté que l'organisation de l'espace était toute aussi différente par comparaison avec les deux lieux. Cependant, force est de constater certains points communs non anodins. La particularité de mon stage chez Tee of life est qu'il s'est déroulé chez mon maître de stage, à son propre domicile. Hubert ainsi que son épouse ont installé à l'arrière de leur jardin un lieu destiné à leur temps de travail (tous deux étant auto-entrepreneurs avec leur propre entreprise respective). Chaque matin, j'ac-

cédais donc à mon lieu de travail en traversant la maison, puis le jardin. Dès lors, ce parcours quotidien m'installait dans un rapport de vie privée / vie professionnelle différent de celui partagé chez IKKS. Bien que le bureau soit restreint nous y évoluions à 4 (Hubert et moi, son épouse et son associée). L'espace était organisé pour que nous nous y sentions bien. Le sol, moquette d'herbe, procurait une sensation de bien-être, et permettait une déambulation nu-pieds, nous rappelant un lieu familial et rassurant : la maison familiale. Canapés et fauteuils à l'entrée, bien que peu utilisés, renvoient aux open space, où il est toujours agréable et convivial de prendre une pause-café bien installé. Là où l'environnement semble plus difficile pour un bon confort de travail concerne l'espace bureautique. Hubert et moi-même, nos deux ordinateurs respectifs et une imprimante partageons le même bureau. Même si cette collocation fut dense, elle n'a pas entravé notre travail. Une organisation fut toutefois nécessaire afin que chacun respecte l'espace de l'autre. J'ai ainsi dû contenir mon invasion habituelle sur la surface de travail du bureau.

Cet environnement a également eu d'autres conséquences, notamment dans la manière d'organiser le temps de travail et sa propre prise de responsabilités et d'initiatives. Chez IKKS, le temps du midi décollait des horaires du self de l'entreprise, bien qu'il fût possible de manger à l'extérieur. Travailler « à la maison », implique une organisation personnelle et rend plus responsable et autonome.

_ La posture

Le point commun essentiel dans chacune de ces organisations de l'espace est évident : le corps est installé de la même manière. J'ai passé l'essentiel de mes journées assise. Cette posture, typique de travail en bureau, doit être cependant confortable et agréable pour la journée. Siège moelleux chez IKKS, chaise et bureau en hauteur chez Tee of life. Là encore, il semble que la posture du corps ait été réfléchie. Cependant, compte tenu de l'organisation de l'espace, des zones de circulation et des pôles organisés, l'environnement de travail fut davantage mouvementé chez IKKS. Force est de constater en raison du nombre de salariés que le flux y est plus conséquent. Où que je prenais place, je tournais le dos à plusieurs personnes et du passage s'effectuait derrière moi. Comme dans n'importe quelle situation, il est parfois désagréable de ne pas savoir ce qui se passe derrière son dos et d'imaginer alors quelqu'un « surveiller » ce que nous faisons. De suite, notre attention peut alors être partagée et mouvementée.

Dans ces deux cas retenons que l'organisation de l'espace peut avoir des conséquences sur notre concentration et sur notre condition physique. Il est alors important de prendre en compte la manière dont le corps évolue dans l'espace, les postures, les déplacements. L'accessibilité à cet espace est également à prendre en compte, car un circuit quotidien est la première étape menant aux conditions de travail. Dès lors que

ma voiture rentrait dans le parking privé d'IKKS, j'étais stagiaire graphiste textile. Ce circuit fut, comme déjà évoqué précédemment, bien différent chez Tee Of Life. Cela a beaucoup joué dans mon échange relationnel. C'est un point que j'aborderai plus tard. Ce temps préliminaire n'est donc pas à négliger et est la première étape vers un environnement de travail convenable. Tout ceci passe bien évidemment par un espace réfléchi et logique.

L'accessibilité des outils et des matériaux

_ Connexions et partages

Dans mes deux stages, mon travail était principalement effectué sur ordinateur. Chez IKKS, j'avais à ma disposition un ordinateur et une tablette graphique. Chez Tee Of Life, j'ai travaillé avec mon propre matériel. L'enjeu majeur chez IKKS, est la connexion entre chaque ordinateur via un réseau qui permet aux stylistes, acheteurs, directeurs artistiques ou chefs produits d'avoir accès à chaque dossier et document traités lors de la collection. Comme une sorte de plate-forme d'échanges et de partages virtuels, cette mise en place sert à gagner du temps et permet une meilleure organisation. Les échanges avec Hubert furent différents : clef USB, mails ... Ce ne fut pas la plus grande perte de temps. En effet, utilisant mon propre ordinateur personnel, celui-ci s'est parfois montré capricieux. Ces désagréments peuvent devenir frustrants. C'est pourquoi il est important d'avoir accès à de bons outils de travail, personnels ou non, qui permettent d'évoluer avec sérénité. Cependant, travailler avec mon propre matériel m'a assurée une totale possession de mon travail. Là encore, l'appropriation de chaque outil est primordiale. Si on s'y familiarise, on devient plus à l'aise à le manipuler, et par là, on gagne en rapidité. Ce qui a pu alors me perturber quelques fois, lorsque chez IKKS, il m'arrivait de changer de poste de temps à autre, puisque sans poste fixe, je m'installais là où l'utilisateur du poste n'était pas présent durant la journée. Il est important de noter qu'un outil informatique personnel est lui-même personnalisé dans son utilisation par son propriétaire. Les informations internes ne se trouvent pas toujours là où sur un autre poste nous les trouvions. Ce procédé m'a permis en quelque sorte de me familiariser avec la manière de travailler propre à chacun.

_ Connaître et comprendre

Il existe un autre facteur d'accessibilité au sein de l'environnement du travail, primordial pour un travail plus efficace et de meilleures appréhensions et compréhensions. En effet, IKKS possède une grande tissu-thèque permettant à chaque styliste et graphiste de réaliser des échantillons en vue d'une prévisualisation du produit. Destiné à la grande production, chaque produit doit être prototypé puis validé auprès de la chef produit et de la chef de marque. Ensuite, il pourra partir en production. Cependant, bien que l'échantillon du textile, ainsi que la couleur, puissent être trouvés en interne, le passage de l'impression pour les prototypes graphiques s'effectue en externe chez un sérigraphe. Là encore, il est question de familiarisation. En effet, en acquérant des connaissances sur la sérigraphie, il est alors possible de préparer intelligemment ses fichiers d'infographies en amont. En accédant à certains savoir-faire des outils et techniques, cela permet de mieux préparer son travail. Pour la sérigraphie, il est déterminant de séparer chaque couleur sur des calques différents dans le logiciel Photoshop avec lequel je travaillais. Bien que ceci m'ait été expliqué, des connaissances en terme de sérigraphie ont été utiles afin que je me rappelle que chaque calque correspond bien à un cadre de sérigraphie.

Chez Tee Of Life, j'ai eu la chance de participer à l'impression de certains modèles. En effet, comprendre et voir le travail effectué lors de la production permet de mieux appréhender certains problèmes. Il est primordiale de faire bien attention à l'épaisseur de ses traits de dessin par rapport à la trame des cadres possibles. Si un seul gabarit est possible, il faut prendre en compte les dimensions de chaque modèle correspondant à différentes tailles. Notre travail ne commence pas seulement lorsque nous allumons notre ordinateur et il ne s'arrête pas lorsqu'on l'éteint. Cela va bien plus loin et concerne bien d'autres lieux et personnes. Nous devons mettre en place des stratégies d'informations et d'accessibilités afin que chacun puisse mieux travailler ensemble, et avec différents outils. Ainsi, IKKS possède des dizaines de catalogues de boutons, de chaque fournisseur, afin d'obtenir les meilleurs produits qu'ils souhaitent face à leurs demandes. Ces procédures éliminent d'emblée quelques mauvaises surprises lorsque certains prototypes, non produits en France, arrivent à destination.

Ce qui est alors indispensable à retenir, c'est que, pour un meilleur confort de travail et une meilleure compréhension, il est nécessaire de rendre accessible certains outils, mais également, certaines connais-

sances qui viennent comme une notice d'utilisation, comme une notice de création. Comprendre ce que l'on fait et pourquoi on le fait, pourquoi ces contraintes nous sont-elles imposées et pourquoi utiliser cet outil plutôt qu'un autre, c'est apprendre et retenir, pour mieux avancer.

Connexions sociales

La collaboration

La principale différence entre mes deux stages concerne l'effectif de salariés. IKKS compte un effectif moyen de salariés en son siège, Hubert est quant à lui tout seul. L'environnement ne peut qu'être différent. En effet, les rapports et les échanges ne sont pas du tout les mêmes dans une grande et une petite structure, et cela entraîne beaucoup sur son propre rôle au sein de l'entreprise.

Chez IKKS, Morgane était mon maître stage, bien que j'ai aussi travaillé avec 3 autres graphistes, et parfois des stylistes. Toutes ont su très bien m'accompagner lors de ces 2 mois de stages et j'ai appris de chacune d'elles, tant dans leur manière de travailler, que leur façon d'interpréter la marque. Ce que j'y ai le plus appris en termes de relation professionnelle reste l'importance de la collaboration et du dialogue. Chaque graphiste travaille avec une styliste pour l'un de ses thèmes. Il est important que toutes deux soient en accord dans l'esprit du thème pour que bon travail se fasse. Si la styliste ne valide pas, le visuel ne peut être retenu. Cependant le dialogue est ouvert et chaque idée est entendue. Le fin mot est réservé à la directrice artistique, Christine pour l'équipe junior fille. Tout ce processus fait parti de l'environnement social qui doit permettre à chacun de trouver sa place et se faire respecter. Il est alors important de savoir faire des concessions, mais tout autant de défendre ses idées lorsqu'on est convaincu de leurs qualités.

L'environnement social est peut-être d'une certaine manière l'un des plus importants enjeux concernant le domaine du travail. En effet, une bonne entente entre équipes et supérieurs assure des dialogues de confiances, respectueux et porteurs d'avenir. Un projet ne peut avancer si les bouches se ferment ainsi que les oreilles. De plus, un mauvais partage ou une mauvaise entente peuvent entraîner la réorganisation de tout autre environnement, comme celui de l'espace de travail, ou bien la manière de travailler de chacun. Puisque, dès lors que nous travaillons avec autrui, il est forcé d'accepter son environnement mais aussi celui construit ensemble.

S'adapter à l'autre

Bien évidemment, tout est différent lorsque nous travaillons de chez soi, sans autre collègue que nous-mêmes. Force est de constater

que le seul environnement qui nous est imposé est celui que nous nous créons. Chez Tee of life, à défaut de m'adapter à l'environnement de plusieurs personnes, il a fallu que je me familiarise avec celui d'Hubert. Du fait que nous travaillons chez lui, c'est également celui de sa famille que j'ai ainsi pu partager. Ce fut alors le point le plus marquant de ce stage, l'aspect humain. Puisqu'au delà de l'histoire d'une marque, j'ai aussi découvert l'histoire de Hubert, de sa famille et son quotidien. Ce fut des échanges professionnels évidemment, mais parfois aussi privés, sur différents aspects culturels ou humains qui émergèrent entre différentes discussions. Là où, chez IKKS, tout est guidé par des enjeux propres à une société, où l'esprit de la marque guide en quelque sorte la créativité, Hubert écrit à chaque produit une nouvelle histoire qu'il tire de ses différents échanges professionnels ou personnels. Mais là encore, les enjeux ne sont pas les mêmes, il est simplement question de mentionner comment des échanges sociaux peuvent influencer sur la manière de travailler.

Ce qu'on doit retenir des connexions sociales au sein d'un environnement de travail relève de la capacité de chacun à vivre en communauté pour un objectif commun : apprendre et produire ensemble. Il est important également que chacun considère son rôle, comprend où est sa place et avec qui il doit travailler. Dans un cadre professionnel, il est important de créer des liens respectueux avec les gens qui nous entourent. Il est tout aussi primordial de savoir faire la distinction entre privé et public pour que l'un n'empiète pas sur le bien-être de l'autre. Il ne faut pas cependant nier le fait que les métiers de créations puisent source d'inspiration là où nos pensées vagabondent, aussi intimes soient-elles. De plus, de bonnes relations assurent une meilleure confiance en soi et en son travail. Cela ouvre le dialogue et enrichit toutes productions. L'environnement social au travail révèle aussi notre place en société et sous-entend notre estime de soi. Il faut alors que tout soit mis à disposition pour que les liens se créent et que respect se garde. Tout cela tient d'une organisation humaine et hiérarchique établie, pour que chacun, que ce soit employés ou employeurs, y trouvent bien-être et plaisir.

Conclusion

Appropriation

L'enjeu majeur de ces environnements est leur appropriation, et par là, l'appropriation du lieu et de tout ce qu'il engendre. Puisque dans chacun de ces stages, il m'a fallu m'adapter, apprendre et travailler en conséquent, que ce soit dû

à l'espace, à l'accessibilité des outils, ou bien même les personnes qui m'entouraient. Pour chacun d'eux, et dans quel lieu que ce soit, il est évident que plus le temps passe, plus on y évolue, mieux on s'y adapte. L'habitude commence à se former, et par là la confiance et les initiatives se renforcent. C'est alors que le corps apprend à mieux se positionner. Les circulations sont plus souples, plus sûres, dès lors où nous savons où chercher et trouver l'information.

L'environnement a alors des conséquences importantes sur la prise d'initiatives. En effet s'adapter à un lieu, c'est s'adapter à son mode de vie. Il convient de savoir le rôle qu'on y joue, et ce qu'on doit y apporter. Chez IKKS, une fois connu où aller chercher telle ou telle information, et auprès de qui, je suis devenue plus sûre dans mon travail et plus régulière. Par la connaissance de l'espace, je suis aussi devenue davantage autonome. Ce qui a été quelque peu différent chez Tee Of Life puisque tout ce processus s'est déroulé plus vite. Dû à la petite structure, les informations ont été moins nombreuses à retenir.

Soulevons alors qu'il est important d'amener un cadre de confiance dans un environnement de travail pour que chacun puisse y évoluer avec sûreté. La prise d'initiative s'effectue mieux une fois que le cadre est devenu plus familier, et cela s'accompagne humainement et matériellement. Les habitudes deviennent des certitudes, et l'investissement grandit tant d'un point de vue professionnel que social. Les gestes deviennent plus sûres et rapides. Cependant, tout cela ne peut se faire que dans un cadre adapté. Si l'un des aspects environnementaux ne répond pas à une des demandes, tout l'environnement global du travail peut être entravé.

Pour qu'un bon apprentissage se fasse, retenons ces aspects là : une bonne organisation de l'espace favorise une meilleure communication, de meilleures conditions physiques, et de meilleures conditions de concentration. L'accessibilité des outils et des matériaux offre de meilleures connaissances, ce qui permet une meilleure productivité et rapidité dans le processus de création. Un bon environnement social est primordial pour que collaboration soit faites et pour y instaurer le respect et la confiance. Ces enjeux permettent une bonne appropriation du lieu de travail qui entraîne des prises d'initiatives considérables en vue d'améliorer sa qualité de travail et de vie.
